



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VI La vie de saint Raymond de Rochefort, de l'Ordre saint Dominique.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

6. arriuerent en leurs terres, où ils annoncerent à
 IAN. leurs peuples ce qu'ils auoient veu & entendu du
 VIEN. Verbe de Dieu abregé & incarné: & laissans leurs
 estats, richesses & delices, pour mieux imiter la
 pauureté, & le mespris qu'ils auoient veu au Re-
 dempteur & Sauueur du monde, ils se firent pau-
 ures, & commencerent à prescher, à illuminer &
 enflammer de ceste lumiere & ferueur, dont ils
 brusloient, ces peuples aueugles qui viuoient en
 l'ombre de la mort: & en fin furent faicts mourir
 pour Iesus-Christ, & obtindrēt la palme & cou-
 ronne de martyr, s'offrans eux-mesmes en tres
 suauue sacrifice, & plus acceptable à nostre Sei-
 gneur que l'Or, l'Encens, & la Myrre qu'ils luy
 auoient auparauant offert, & leurs corps furent
 depuis portez à Milan, où ils demeurerēt quel-
 que temps, lors que l'Empereur Federic, sur-
 nommé Barberouffe, saccagea Milan, il les trās-
 porta à Cologne, où ils sont à present tenus en
 grande veneration.

Ceste venue des Roys mages a esté si illustre &
 renommée non seulement entre les Chrestiens,
 voire mesme entre les Gentils, que Chalcide Phi-
 losophe Platonicien es Commentaires qu'il fit
 sur le Timee de Platon, dit ces mots: *Nous auons
 vne histoire tres-sainte & venerable qui compte la
 naissance d'une Estaille, laquelle ne prognostiquoit ny
 morts ny maladies, ains signifioit la venue de la Maie-
 sté de Dieu pour le bien des mortels, & pour conuerser
 parmy eux: laquelle Estaille ayant esté veüe de nuict
 par les Sages de Chaldee, bien verséz en la contempla-
 tion des Astres & choses celestes: on dit qu'ils cher-
 cherent la nouvelle naissance de Dieu, & qu'ayant trou-
 ué ceste Maieité enfantine, ils la reuererent luy presen-
 tans des offrandes & des dons conuenables à vn si grand
 Dieu.* C'est ce que dit ce Philosophe Platonici-
 cien.

Mais afin que la venue de ces glorieux Roys
 Mages nous soit vtile, ne nous cōtentons pas de
 sçauoir leur histoire, & ce qu'ils firent: ains procu-
 rons deles imiter & ensuiure, car c'est principale-
 ment à ceste fin que l'Eglise nous presente tous
 les ans ce glorieux mystere. Suiuons l'estoile, la
 sainte inspiration & mouuement interieur, que
 nostre Seigneur nous enuoye pour le cognoistre
 chercher, & adorer, quoy qu'il faille laisser nostre
 patrie, nos plaisirs & nos aises avec tout ce que le
 monde nous sçauroit offrir sans le pouuoir effe-
 ctuer: Car nous receuons en ceste poursuite vn
 grad profit, vn tres-riche & inestimable thresor,
 ores qu'on ne puisse entreprendre cela sans plu-
 sieurs trauaux, perils & incommoditez par où il
 faut passer, ores que le monde en murmure,
 qu'Herodes s'en trouble, & les meschans s'en of-
 fensent, pretendans par leurs paroles & leurs ceu-
 ures nous destourner du chemin. Ne leur prestés
 donc point l'oreille, ains suiuous la lumiere du
 Ciel qui va deuant; que si elle se cache par fois,
 ne perdons non plus courage que les Mages, par-
 ce qu'elle retournera, & nous guidera, & mon-
 strera au doigt & à l'œil ce bien eternal que nous
 cherchons. Ne nous offensons point de la pau-
 ureté de Iesus-Christ, ny de l'excellence des my-
 steres qu'il nous presche, ny de l'austerité de la

6. vie qu'il desire de nous, ny de chose aucune qui
 semble aux yeux de nostre chair foible, difficile, IAN.
 & rude, laquelle nous puisse empescher de reco- VIEN.
 gnoistre que cēt enfant nouueau né est le centre
 de nos cœurs, le repos de nos trauaux, le but de
 nos desseins, & nostre vie, gloire, bon-heur, &
 souverain bien, lequel comme estant tout cela,
 nous adorerons prosterner en terre, luy offrans
 nos corps, nos ames & biens temporels, nous cō-
 formans en tout ce qui fera de sa tres-sainte vo-
 lonté, & retournans en nostre pays par vn autre
 chemin que celuy que nous auons iusques icy
 suivy l'offensans, & luy desplaisans. En ce faisant
 nous imiterons ces saints Roys en ceste vie, &
 paruiendrons avec eux à l'autre eternelle & tres-
 heureuse vie, laquelle par sa misericorde & inter-
 cession des mesmes Roys mages, nous octroye
 nostre vray Roy & Seigneur Iesus-Christ. Amen.

LA VIE DE SAINT RAIMOND DE
 Rochefort, de l'Ordre de S. Dominique.

LE bien-heureux saint Raimond de
 Rochefort, enfant du glorieux patriar-
 che saint Dominique, & pete, & mai-
 tre general de son Ordre, naquit en la ville de
 Barcelonne, capitale de la principauté de Cata-
 longne, ou en Rochefort, lieu cogeni à ceux
 de son lignage, & de sa famille, assez proche de
 la ville. Ses parens estoient nobles & riches.
 Leandre, Albert, & autres Autheurs disent qu'il
 descendoit des Roys d'Arragon. Dés son enfan-
 ce il se monstra fort enclin à toutes les choses de
 vertu & pieté, faisant paroistre vn grand sens en
 son bas aage. Il s'appliqua à l'estude des lettres
 humaines, où il fit vn tel progres, qu'estant en-
 core fort ieune il fut Lecteur de Logique, &
 de Philosophie en Barcelone, quoy qu'il ne print
 aucun salaire ny profit, sinon feruir au public, ce
 qu'il faisoit non moins par son exemple que par
 sa doctrine. De là Raimond s'addonna à d'autres
 plus grandes sciences, voulant faire son cours en
 Droit Ciuil & Canon: pour cet effect il s'achemi-
 na en la ville de Boulongne en Lombardie, où il
 y a encore à present vne celebre Vniuersité rem-
 plie de grands Docteurs & Regens. Là il se gou-
 uerna si bien, & estudia si soigneusement en l'vn
 & l'autre Droit, qu'il y fut passé Docteur en peu
 de temps, & gagna la premiere chaire en Droit
 Canon, & y leut durant quelques iours avec
 beaucoup d'affluence, de satisfaction, & utilité
 de ses auditeurs. Combié que sa doctrine fut ex-
 cellente, neantmoins il instruisoit gratuitement
 sans prendre le salaire qu'on donnoit aux autres
 Lecteurs. Les habitans de Boulongne ayans es-
 gard à cela, luy assignerent vn bon appointement
 sur les deniers publics, tant pour recognoistre sō
 labeur, qu'afin de le retenir en leur Vniuersité
 qui estoit illustree de sa doctrine & de son bel
 esprit. Raimond s'y accorda bien: mais quāt aux
 gages, & de tout le profit qu'il faisoit il en don-

noit entierement le dixme au Curé de la paroisse. Le Saint estant bien occupé & content de sa charge, en intention de s'arrester quelques années à Boulongne, l'Euesque de Barcelonne Berenger de Palou, passa par là en retournant de Rome, où il auoit esté pour les affaires d'importance: & se retirant en son Euesché, lequel il desiroit garnir de grands personages comme pouuoit estre Raimond: Voila pourquoy il le pria, & importuna d'aller avec luy en Barcelonne, luy proposant de reles aduantages, avec de si viues raisons qu'il luy fit quitter sa chaire, au grand regret de tous les disciples, & de l'Vniuersité de boulongne. L'Euesque estant de retour en son Eglise, luy donna vne Chanoinerie avec vne dignité qui vacquoient. Ferdinand de Castille dit qu'il fut Chanoine & Archidiaque de Barcelonne. Il vescu en ceste cōdition fort retiré, humble, modeste, & simple en sa conuersation, plein de sçauoir & de prudence. La deuotion qu'il portoit à la glorieuse Vierge Marie fut cause qu'il obtint de l'Euesque qu'on celebraist la feste de l'Annonciation avec plus de solēnité, & laissa des rēres affectées à cela: mais encor que la ville de Barcelonne fut fort contente d'auoir vn tel citoyen, & Chanoine doiti de si belles parties, il ne l'estoit pas de son costé, s'estimant estre trop auant au monde, & que Dieu l'appelloit à choses plus grandes que ne sont celles de la terre. Nostre Seigneur auoit n'agueres fait naistre au monde saint Dominique, cōme vn Soleil pour l'esclairer, & ses benits enfants respandoient de toutes parts vne tres-suaue odeur de leur Religion & vertu: Raimond fut touché de ce parfum, apres lequel il se resolut de courir, & faire banqueroute à tout ce qui n'estoit point de Dieu, afin de mieux embrasser la croix de Iesus-Christ. L'on dit qu'outré l'inspiration diuine qui l'incita à cela, il y fut aussi cōuié par vn scrupule d'auoir empesché vn sien nepueu d'entrer en l'Ordre de S. Dominique, & que pour reparation du dommage, il se condamna luy-mesme d'y entrer au lieu de celui qu'il en auoit diuertý. Il print l'habit en Barcelonne le Vendredy Saint l'an 1222, ainsi qu'on dit. Le bien-heureux Pere saint Dominique estant decedé vn an auparauant à Boulongne, plusieurs personnes nobles & riches, Clercs & laiz, suiuirent l'exemple de Raimond, & prirent l'habit en cēt Ordre, lequel il decora de sa sainte vie: de sa science & bonne conduite. Car oubliant son rare sçauoir, & la reputation qu'il auoit acquise, comme vn Docteur celebre de l'Vniuersité de Boulongne, il s'addonna aux choses les plus vilés, & à vne aussi parfaite obseruance de la reigle que le moindre Nouice; & le prouincial Surger (qui fut le premier de cēt Ordre en Espagne) luy commanda en remission de ses pechez d'escrire vne Somme des cas de conscience, qui peut seruir aux Confesseurs de l'Ordre. Le Saint la composa, & c'est celle qu'on appelle auioird'huy la Somme de Raimond: & l'on tient que c'est la premiere qui a forty en lumiere sur ce sujet. Vn peu apres la mort d'Honoré III. succeda à la chaire de saint

Pierre l'an 1227. Gregoire IX. qui auoit esté amy intime de saint Dominique, & celui qui estant Legat du pape s'estoit trouué à son enterremēt. Ce Pape Gregoire l'an 1229. enuoya en Espagne le Cardinal Sabin pour des affaires de grande importāce, specialemēt afin d'exhorter les Roys de poursuiure chaudement la guerre contre les Mores, portant pour cet effect vne tres-ample indulgence de la Croisade. Le Cardinal estant arriué à Barcelonne, & cognoissant saint Raimond, le print pour son premier consultant, & coadiuteur en ceste legation, l'ayant contraint par obediēce à sortir de sa quietude, & luy faire compagnie. Le Saint s'y cōporta avec vne humilité estrange & rare exemple, car il alla tousiours à pied avec son compagnon, & ne mangea que des viandes dont l'on sert au refectoir, sans vouloir d'autre traitement. Il marchoit vn iour ou deux deuant que le Legat sortist de chaque lieu, il preschoit l'indulgēce au peuple, il escoutoit les confessions, & dispoisoit le peuple par la sainteté & prudence, de maniere que quand le Legat arriuoit il trouuoit les esprits tellement preparez qu'il en faisoit tout ce qu'il vouloit. Cela rendit le Cardinal Sabin plus affectiōné enuers saint Raimond, lequel il voulut mener avec luy s'en retournant à Rome: mais le Saint par son humilité, & cōme estant amy du repos, s'excusa, & le supplia de le laisser en son Couuent de Barcelonne: ce qu'il fit: mais il aduertit le Pape Gregoire qui l'auoit enuoyé, des grands talents & excellences de Raimond, & combien il auoit apporté à la prompte expedition des affaires, que sa sainteté luy auoit recommandees. Le Pape à cause de l'affection qu'il portoit à l'Ordre de S. Dominique, & du desir qu'il auoit de bien faire, fit venir Raimond à Rome, lequel il print pour son Chapelain, Penitencier & Confesseur. Pendant que le Saint homme exerçoit ceste charge de Confesseur, le Liure ancien de sa vie raconte qu'il impoisoit pour penitence au Pape, d'expedier charitablement & promptement les pauures qui venoient en Cour pour diuers affaires, & souuēt estoiet si necessiteux qu'ils ne trouuoient personne qui les voulut escouter & prendre la peine de les faire despescher, & que sa sainteté esmeuē de la charité de son Confesseur se soumettoit volontiers à ceste penitence, & luy enioignoit de les expedier luy-mesme sur le champ, & qu'à ceste occasion quelquesfois en luy escriuant il l'appelloit pere des pauures. Le Pape se seruoit aussi de saint Raimond en autres choses d'importance, comme à compiler les Decretales, & les distinguer par les Titres & Chapitres qui y sont, dont l'Eglise se sert, ainsi que le Pape Gregoire le dit luy-mesme au Prologue de ce Liure. Pendant que saint Raimond estoit à Rome, l'Archeuesché de Tarragone vauqua par la mort d'Esparague, c'estoit lors le Metropolitan de la Couronne d'Aragon, le pape le luy conféra, & commanda de l'accepter dans peu de iours: le Saint s'en attrista fort, & supplia humblement & instamment sa sainteté de ne le charger d'vn



6.
I A N
V I E R.

fardeau qu'il ne scauoit porter : & voyant que le Pape estoit resolu de le luy faire accepter, il en tomba malade d'ennuy, la fièvre luy dura iusqu'à ce qu'il en mourust de regret, & le deschargea de ce soin mais il voulut que le mesme Raimond attendu qu'il ne le vouloit pas estre, nomma l'Archeuesque de Tarragone, & il presenta Guillaume de Mongruy Sacristain de l'Asée de Girone, qui fut vn bon choix.

A quelque temps de là le sainct homme rompu des longs trauaux de l'oraïson, d'estudes & de veilles, deuint grieuement malade, & fut conseillé par des Medecins de changer d'air, & retourner à celuy de sa naissance : ce qu'il fit avec le congé & benediction de sa Saincteté. qui dit, qu'il aymeroit mieux l'auoir en vie absent, que mort en sa presence. Il sortit de Rome tel qu'il y estoit entré, sans offices, ny benefices, ny péliôs, & sans que la splendeur de la Cour, ny la faueur speciale du Pape, ny l'amitié des Cardinaux, ny l'ambition de paruenir, qui est si naturelle aux hommes, ny les dignitez qu'on luy auoit offeries, eussent en rien changé ny alteré sa religieuse & constante humilité.

Il fit vn voyage par mer, & desembarqua en vn lieu de Catalogne appellé Tossa, qui en est l'Euuesché de Girone, à deux lieues de Blauès, & douze de Barcelone. Il estoit accompagné de quatre Religieux avec lesquels il trouua sujet d'exercer sa charge, & de montrer sa saincteté. Car vn homme de ce mesme lieu nommé Barcelon du Faure faisant metiues fut surpris d'vne si fascheuse maladie qu'il ne se pouuoit remuer ny parler, & vn chacun le tenoit pour mort. Ils prierent sainct Raimond d'auoir pitié de ce pauvre homme qui mouroit sans confession : & luy craignant la perte de ceste ame, se mit à genoux, suppliant nostre Seigneur de luy donner le loisir d'accuser ses pechez. Iesus-Christ l'exauça, & le malade moribond ouurit les yeux, & estant reue nu à soy se confessa au sainct Pere & soudain sans parler vn seul mot, il trespassa, & rendit l'ame à son Creatent.

Estant arriué à Barcelonne, & retourné en sa premiere disposition, il commença à mener vne vie penitente & exemplaire comme si c'eust este vn nouice. La reputation de sa doctrine & saincteté estoit si grande qu'on y accouroit de toutes parts pour luy demander conseil des cas les plus embrouillez, mesme sachans que le Pape luy auoit ostroyé le mesme pouuoir de Penitencier, comme quand il estoit à Rome.

Et encore qu'il receut courtoisement tous ceux qui s'adressoient à luy, rasciant de les renuoyer contents, & consolez en leurs ames, neantmoins luy qui aimoit le tepos, & fuyoit les visites qui interrompoient ses sains exercices, renôça en toute humilité le pouuoir de grand Penitencier du pape, se reseruant seulement ce qui estoit des Religieux de son Ordre, & de celuy de sainct François, voulant tesmoigner mesme en cela l'amour qu'il portoit à l'Ordre des Freres mineurs, & nous enseigner que tous les Religieux ne doivent estre qu'vn cœur, puis qu'ils sont tous fol-

dats d'vn mesme Seigneur. Alors sainct Raimond escriuit à la poursuite de certains Euuesques, la forme qu'on doit obseruer en la visitatiô des Eglises : & prescriuit quelques reïgles aux Marchands pour faire leur trafic sans peché, & scauoir en quels cas ils sont tenus à restitution.

Quant au traitement de sa personne, il estoit fort rigoureux : tous les iours, excepté le Dimanche, il ne mangeoit qu'vne fois, & sobrement. Les nuits il prenoit la discipline : apres Complies & Matines il visitoit tous les Autels de l'Eglise, faisant à chacun vne protestation & reuerence. Son oraïson estoit continuelle accompagnée de plusieurs larmes : il assistoit aux heures canoniales au chœur avec vne deuotion extraordinaire : & il est escrit dans vn ancien liure de sa vie, que nostre Seigneur luy auoit donné vn Ange si familier, qu'vn peu auant qu'on sonnast la cloche de Matines sur la minuit es Couens ou il se trouuoit, il le refueilloit, & couuoit à faire oraïson. Le Sainct obeyssoit à l'Ange, se leuoit, & s'enalloit au chœur : & apres Matines, ayant fait vne longue oraïson il reposoit vn peu, & puis se preparoit soigneusement de dire la Messe, laquelle il celebrait apres qu'il s'estoit humblement & deuotement confessé. Il disoit ordinairement que le iour qu'il ne pouuoit célébrer, soit par maladie ou autre empeschement legitime, il n'auoit point de ioye ny de contentement cômme es autres iours. Il estoit d'vne douce conuersation, riche en propos & exemples d'edification. Il ne grondoit iamais, & n'eut pas permis que d'autres eussent murmuré deuant luy : au contraire il les appaisoit honnestement, & soustenoit les absens. Entre les choses plus signales que ce Sainct homme fit, ce fut d'auoir contribué à la fondatiô & institution de l'Ordre nostre Dame de la Mercy, lequel fut fondé du temps du Roy nom Jayme le Conquerant, par vne certaine reuelation que le Roy mesme & sainct Raimond, & Pierre de Nolafque eurent tous trois en vne mesme nuit, nostre Dame leur apparoissant, & leur declarant qu'on feroit vn tres-agreable seruice à son fils, si l'on establiroit vn Ordre pour la redemption des captifs, conferans par apres entr'eux ceste reuelation, & l'Euuesque de Barcelonne, Berenger de Palou en estant bien d'aduis, ensemble desuerez de la ville, qui tiennent rang de Censeurs, le iour de sainct Laurens, qui fut le dixiesme apres la reuelation, on fit vne procession generale, en laquelle le Roy & tous ceux de la ville se trouuerent en la grande Eglise de saine Croix : Sainct Raimond y prescha, & donna l'habit de sa main à Pierre de Nolafque, qui fut le premier Religieux de nostre Dame de la Mercy, de la Redemption des Captifs. Depuis le Pape Gregoire, le huietiesme an de son pontificat, le 16. Ianuier est à Peroufe, le cōfirma l'an 1235. Il y en a mesme qui escriuent que le mesme Sainct par l'ordonnance du Roy, Dom Jayme, fut à Peroufe pour en obtenir la confirmatiô du Pape, laquelle luy fut accordée : & adioustent, que ce mesme Sainct fut protecteur dudit Ordre pendant qu'il vescu, & qu'il le fauorissoit en ce qu'il pouuoit,

6. IAN. VIEN. 6. IAN. VIEN. sachant combien il seroit profitable & vtile en l'Eglise de Dieu: en quoy il ne fut pas trompé, ainsi que l'experience l'a fait voir. Car outre le grand nombre des captifs qui demouroient en la puissance des mores & Infideles, lesquels ont esté rachetez par ceste sainte Religio, il y a plusieurs Saints, & grands seruiteurs de Dieu, Martyrs, Confesseurs & Prelats, lesquels par leur exemple, doctrine & bonne conduite, ont illustré & amplifié l'Eglise de nostre Seigneur: ouurage, auquel saint Raimond a bonne part, comme celuy qui l'a aussi cherie en sa sainte institution.

En ce temps-là Louys Iourdain, second maistre general de l'Ordre des Predicateurs, qui auoit succedé à leur premier instituteur saint Dominique, estant decédé, les Peres s'assemblerent à Boulogne, pour eslire vn nouveau General, enuiron l'an mil deux cents trente-huict, il y auoit parmy les vocés de grands personages en sainteté, en science & prudence, spécialement Albert le Grand, qui estoit Vicaire general de l'Ordre, & Prouincial d'Allemagne, & Hugues de S. Theodoric Prouincial de France, & plusieurs autres de mesme estoffe. Au commencement du Chapitre general il y eut quelque diuision, & les voix furent my-parties de esgales, entre Albert le grand & Hugues de saint Theodoric: mais depuis quasi miraculeusement, redoublans leurs oraisons deuant l'Autel du bienheureux Pere saint Dominique, & supplians nostre Seigneur de les illuminer pour recognoistre le chef & Pasteur qu'il auoit desia esleu, & qui suiueroit de plus pres leur pere saint Dominique, conseruant son esprit en sa Religion: tous d'vn commun consentement nommerent le bienheureux Raimond, qui estoit à Barcelonne, sans penser que cela peust iamais estre. Toutesfois parce que ces vocans scauoient son humilité, & se desioient qu'il voulut accepter l'ellection, ils enuoyerent cinq des principaux du Chapitre de Boulogne à Barcelonne, avec charge de le preser de tout leur pouuoir, sans receuoir ses excuses, à ployer le col sous le ioug de ceste Prelature. Les Peres s'acquitterent de leur deuoir, & saint Raimond resista le plus qu'il peut à estre maistre General de son Ordre: toutesfois en fin considerant que c'estoit la volonté de Dieu, il se soumit à l'aduis des Peres, & à l'obeyssance de son Ordre. Il accepta la charge qu'il ne garda pas deux ans, durant lesquels il ordonna des choses tres-importantes à sa religion. Il se rendit fort rigoureux à l'obseruance reguliere, non seulement es choses substantielles, voire mesme es moindres & de peu de consequence au prix des autres. Il auoit accoustumé de dire que celuy qui en la vertu ne tient compte de peu, n'en tiendra guerres dauantage de beaucoup plus. Il disposa les constitutions de l'Ordre en la forme que les religieux les ont à present reduites par distinctions. Il visita en personne & à pied les Prouinces, monstrant vn rare exemple de vertu, de penitence & austerité. Se trouuant desia vieil & accablé de maladies, il renonça au Generalat, l'an mil deux cents quarante, au Chapitre general, qui fut te-

6. IAN. VIEN. nu en la mesme ville de Boulogne: & par ce moyen s'en reuint bien ioyeux & content au Couuent de Barcelonne, continuer ses ordinaires, & religieux exercices d'Oraison, meditation, & de penitence: s'employant aussi aux affaires que les Roys d'Aragon (à cause de sa sainteté notoire, & eminente doctrine) luy communiqueoient, estimans avec raison, qu'estant guidez d'vn si bon conseil, ils ne scauoient faillir. Et non seulement les Roys, mais aussi les Papes luy recômandoient plusieurs choses qui appertenoient au saint Siege, comme d'eslire des Euefques & Abbez, d'examiner certains Prelats, & en deposer les incapables, absoudre & excommunier, dispenser des irregularitez & autres choses semblables, tantost determinant ce qu'il falloit faire, ou bien estant commis pour l'execution, s'il iugeoit qu'elle fust iuridique, laissant le tout en sa libre disposition, tant on auoit conceu de creance de sa sainteté, science & dexterité en ce qu'il entreprenoit. Le credit qu'auoit le Saint enuers les Papes & les Roys d'Aragon, rendit l'institution facile de la sainte Inquisition en ces royaumes là, & Innocent quatriesme qui succeda à Gregoire neuuesme la luy commit & au Prouincial de l'Ordre S. Dominique en Espagne la nomination & promotion des Inquisiteurs es terres que le Roy d'Aragon tenoit en la Prouince de Narbonne & saint Raimond estoit celuy qui veilloit le plus es choses de la Foy contre les Heretiques, parce qu'il brusloit de zele à la Religion, persecutant incessamment ses ennemis, & estoit grand extirpateur de toute sorte d'erreurs & d'heresies. Dauantage le Roy Dom Iayme le conquerant, l'aymoit & honoroit tellement qu'il le fit son Confesseur, & le mena avec luy es Cours de Monçon: s'estant tousiours bien trouué de son conseil, il l'enuoya aussi avec d'autres Ambassadeurs vers le Pape Urbain 4. pour negocier vn affaire non moins important que difficile.

Le ne scaurois obmettre ce qui luy aduint avec ce mesme Roy Dom Iayme, lequel ores qu'il ayant & respectait saint Raimond, comme nous auons dit, neantmoins estant homme & puissant Roy, qui auoit mille occasions de trespucher, au mesme voyage de Maillorque, où il mena saint Raimond pour luy seruir de maistre, il fit aussi embarquer secretement vne garce qu'il entretenoit. Estans arriuez à Maillorque, le Saint entendit le vent, de façon qu'il supplia instamment le Roy de s'en depeltrer & de la renuoyer, parce qu'autrement il ne le pourroit seruir: bien que le Roy luy promit de le faire, il ne peut vaincre sa passion: parce qu'il est aisé de promettre, mais difficile d'accomplir en matiere de ces vices charnels. Alors le Saint dit au Roy, d'vn visage vn peu plus seuer, qu'il s'en vouloit retourner à Barcelonne, puis que sa Maiesté n'exécutoit sa promesse. Cela piqua fort le Roy, qu'vne personne cogneuë de tout le mode quittast son seruire, comme do fait, les Roys ne doiuent rien tant apprehender que de se trouuer degarnis & abandonnez de telles gens d'authorité & de conseil. Voila pourquoy il defendit à tous les mari-

6. niers, sur peine de la vie de repasser en Espagne. IAN- Le Saint ignorant la defense du Roy, vne nuit apres Matines, ayant receu la benediction du VIER. Prieur du Conuent, s'en alla sur le port de la ville de Maillorque, pour s'embarquer avec son compagnon en vn vaisseau qui retournoit à Barcelonne, voyant qu'on ne le vouloit pas receuoir en celuy-là ny en d'autres, à cause de la defense du Roy, il s'en alla au port de Solier, qui est esloigné de la ville de trois lieues, où il trouua des barques chargees qui leuoient la voile pour aller à Barcelonne: il pria les mariniers de le prendre, mais ils n'oserent: alors prenant la chappe de son compagnon, il alla sur des rochers qui estoient auant en la mer, & dit aux matelots: Vous verrez maintenant comme le Roy eternel nous pouruoyera d'un bon vaisseau: disant cela, il estendit sa chappe sur l'eau, & prenant son bourdon en la main, il fit le signe de la croix, & entra plus asseurement sur son manteau, que si c'eust esté vn vaisseau: il ficha le bourdon au milieu, & appella son compagnon pour y venir aussi apres auoir fait le signe de la croix: mais il n'eut pas la hardiesse ny l'assurance de le fuire, & demeura au bord, le Saint leua la moitié de la chappe en haut, en guise de voile, & l'attachant au noeud du bourdon comme au mast du nauire, il s'esleua lors vn vêt gracieux, qui poussa saint Raimond en mer, les vns & les autres s'entregardans quasi hors de foy, & le mesme iour qu'il partit de Maillorque six heures apres, il se trouua dans Barcelonne (qui en est distant de cinquante & trois lieues de mer) sautant de dessus sa chappe à terre, il la mit sur ses espauls, aussi seiche que s'il l'eut tirée d'un coffre, & prenant son bourdon en main, il s'en alla droit au Conuent, lequel il trouua fermé, & neantmoins y entra sans que personne luy eust ouuert les portes, Dieu adioustant miracle sur miracle. En entrât il s'alla humblement prosterner aux pieds du Prieur, pour receuoir la benediction, & s'asseyt avec les autres pour manger de la mesme portion. Cet espouuantable prodige fut aussi tost sceu par la ville de Barcelonne, d'autant qu'il y auoit plusieurs gens de qualite sur le port quand le Saint y descendit, lesquels l'accompagnerent iusqu'au Conuent, & furent tous esmerueillez, loitans nostre Seigneur auteur de tant de merueilles.

Le roy Dom Iayme ayant sceu qu'il s'estoit embarqué au port dit Solier, vint sur le lieu, & se repentit de son peché, chassant ceste garce depuis il se comporta mieux, respectant le Saint comme vn homme du Ciel, tel qu'il estoit estimé de tous les autres.

Ce miracle avec plusieurs autres que saint Raimond fit durant sa vie, le mirent en reputation, tant enuers le Pape que les roys & princes: mais il estoit tant embrasé de l'amour de Dieu, & si jaloux de son honneur, qu'il ne s'aydoit de ceste autorité en aucune chose temporelle, ains seulement à l'augmentacion de la gloire de Dieu, & le salut des ames. Il eut vne reuelacion, comme Dieu desiroit d'employer ses freres & compagnons à son seruice, pour la conuersion des

Infideles, Mores, & Iuifs, dont l'Espagne & l'Afrique estoient pour lors replies: il fit faire deux lectures d'Hebreu, & d'Arabe en Tunis & à murcie, afin que les Religieux de son Ordre, qui s'addonneroient à ces langues, peussent prescher aux Iuifs & aux Mores, ainsi qu'ils firent, & conuertirent plus de dix mille Mores, & la foy de Iesus Christ fut diuulgee parmy ceste nation: & le Pape Alexandre quatriesme, au second an de son pontificat qui fut l'an mil deux cets cinquante six, par sa bulle commanda au prouincial d'Espagne d'enuoyer des Religieux es terres des Infideles, pour leur prescher le saint Euangile, donnant de grands pouuoirs à ceux qui y vouldroient aller, d'ot il réussit vn grand fruit, & plusieurs Infideles auengles illuminez de la clarté celeste receurent & embrasserent Iesus-Christ pour leur Seigneur & Redempteur. Saint Raimond se rendoit fort soigneux de les assister & secourir des amosnes que les roys & prelatz luy enuoyoient pour cet effect, les esleuant & confirmant en la sainte foy Catholique. Et afin que les scauans de leurs sectes se conuertissent plus aisement, il pria saint Thome d'Aquin d'escrire vn liure contre leurs erreurs, & le Docteur Angelique composa ce docte & admirable liure contre les Gentils.

Saint Raimond s'employa en ces choses qui regardoient le seruice de Dieu, durât trente cinq ans qu'il vescut, apres s'estre deposé du Generalat de l'Ordre, & tout le log de sa vie ne fut qu'une preparation à bien mourir. Il paruint iusques à la vieillesse decrepite, qui luy causa vne maladie, en laquelle les roys de Castille & d'Arragon le visiterent avec beaucoup d'affection & honneur: le mal s'augmentant, il trespassa le 6. Ianuier, l'an 1275. le iour des roys sur les six heures du matin en la presence des Religieux du Conuent, qui prioient & pleuroient à l'entour de sa couche. Le Roy de Castille Dom Alphonse, & son frere Dom Ferdinand, & son fils Dom Sanche, & deux Infantes, & le Roy Dom Iayme d'Arragon, & l'Infant Dom Iayme son fils, & les Euesques de Cuença, de Barcelonne & de Huesca, avec plusieurs autres Prelats & Seigneurs de ces deux Cours, & toute la noblesse de la ville se trouuerent à son enterrement. Il n'auoit gueres moins de cent ans: parce qu'il nasquit l'an 1176. & mourut l'an 1275. selon qu'il est rapporté dans le sommaire de la relation, qui fut faite pour canoniser le saint à Rome, & c'est ce qui s'en dit le plus communement. Il est vray que François Diaque, du mesme Ordre de S. Dominique, tient qu'il nasquit l'an 1186. & qu'il deceda aagé de 89. ans. Nostre Seigneur fit plusieurs miracles durant la vie, & apres la mort de saint Raimond: au procez de sa canonization l'on en met trois durant sa vie: le premier, c'est de l'homme moribond, qu'il confessa au bord de Tosa: le 2. l'embarquement qu'il fit sur son manteau, de Maillorque à Barcelonne: le troisieme d'un frere de son Ordre, lequel estant grieffement tenté des aiguillôs de la chair, supplia nostre Seigneur, par les merites de Raimond de l'en deliurer, & coin-

me Saint disoit la Messe il vint vn tres-bel enfant entre ses mains, laquelle vision distipa ses tentations, qui luy donnoient tant de peine. Apres son deceds l'on raconte au mesme procez huit miracles, d'un Cheualier seruiteur du Roy d'Arago, tout couuert de lepre qu'il guarit. D'une fille morte en l'aage de quatre ans, laquelle il resuscita. D'une femme, qui ayant demeuré trois iours & trois nuicts en travail d'enfant, accoucha'en fin par la priere du Saint. D'un enfant qui s'en alloit mourant, qui reuint en santé. D'un pestiferé qui se recommanda au Saint, lequel luy apparut & le guarit en le touchant. D'une femme laquelle ayant vommy grande quantité de sang par la bouche, fut estanchée beuuant vn peu d'eau où y auoit de la poussiere du tombeau de saint Raimond. Et ce n'est pas le moindre de ses miracles, que du sepulchre où son corps Saint fut premierement depesé, il en sort continuellement de la poussiere, laquelle estât beuë avec vn peu d'eau, guarit des sieues & d'autres maladies. Et celuy qui aduint en l'an mille cinq cents nonante six, le quatriesme iour d'auril, lors que l'Euesque de Tarragone, & les Euesques de Barcelonne & de Vique, Commissaires Apostoliques ouuurent son tombeau: parce qu'il en sortoit vne odeur suauë & celeste, que plusieurs personnes sentirent. Et vn homme qui auoit perdu l'odorat depuis 18. ans, le recouura flairant ce Saint corps. Ces miracles sont rapportez au procez de sa canonisation, les Autheurs qui ont escrit sa vie en racontent plusieurs autres que l'on y pourra voir. Leandre Albert de l'Ordre S. Dominique, dit auoir leu, qu'il a resuscité quarante morts.

Ces miracles que nostre Seigneur fit par saint Raimond, à cause de sa vie tres-exemplaire, en vn Synode d'Euesques qui se fit à Tarragone l'an mille d'eux cens septante neuf le Pape Nicolas III. fut supplié de le canoniser, & sous Boniface huitiesme l'ann mille deux cents huit, dix Conuents du mesme Ordre, les Roys & Royaumes d'Aragon & de Catalogne firent souuent instance de cela: leurs supplications neantmoins trauesées par diuers empeschemens, n'eurent aucun effect, iusqu'à ce que le Pape Paul III. le troisieme de Iuillet, le 8. an de son Pontificat, qui fut l'an 1542. donna licence d'en faire l'office tous les ans, & d'en celebrer la feste le 7. Ianuier vn iour apres son deceds en la Prouince d'Arago: approuuant l'office qu'on châte du Saint, qui fut composé par François Ferrant, rure de nation, excellent Religieux, qui merita par ses vertus d'estre Prouincial de son Ordre en ceste Prouince. Finalement en l'année mille six cents & vn le Pape Clement huitiesme, le vingt-neufiesme d'Auril, iour de saint Pierre Martyr, le canonisa, & mit au catalogue des Saints avec de grâds preparatifs & solemnitez à la supplication du Roy Philippe troisieme de la ville de Barcelonne, & de la Principauté de Catalogne. La vie de S. Raimond a esté escrite par Leandre Albert Religieux du mesme Ordre, & est rapportee par Surius en son premier Tome, & par Ferdin-

nad du Chastelet, au second liure de l'histoire de s^o Ordre, chapitre seiziesme, & 17. Elle a aussi esté compilée par François Pena, Auditeur de Rote, qui interuint à sa canonisation: & plus amplement par François Drag^o, du mesme Ordre, en son histoire des Prescheurs l'an mil cinq cents nonante neuf, liure deuziesme, chapitre septiesme iusques au 28. Pierre Marfile en son histoire parle aussi de saint Raimond, & Hierosime Curita au 2. liure des Annales. chap. 60. & 94.

LA VIE DV BIEN-HEUREUX ANDRÉ,
Religieux de l'Ordre des Carmes, Euesque de Fife,
cole, Confesseur.

LE bien-heureux André Corfin naquit à Florence, de Nicolas & de Pelegrine sa femme, qui estoient de la noble famille des Corfins, d'autant plus illustres qu'ils estoient craignans Dieu. Ces deuots mariez fouhaitoient d'auoir quelque enfant (car ils estoient steriles) pour l'offrir à Dieu, comme ils luy promirent en cas qu'il leur pleut de leur en donner: ils prindrent la tres-sacree Vierge pour leur mediatrice, afin d'en obtenir de nostre Seigneur. Saint André naquit, & ils luy imposèrent ce nom, parce qu'il estoit né le iour du bien-heureux Apstre S. André, resolu de le rendre à celuy qui le leur auoit baillé, & le dedier au seruiue perpetuel de dieu en suite de leur promesse. Neantmoins vn iour auant sa naissance, sa mere Pelegrine songea qu'elle accoucheroit d'un louueteau, & qu'entrant en l'Eglise il s'estoit peu à peu conuert en Agneau; encore qu'elle ne comprit pas la signification de ce songe, elle en eust tousiours du soupçon, & ne le descourrit qu'en son temps. Ces parens acheminerent de bonne heure leur enfant à la vertu, & à l'estude des bonnes lettres, comme vn fils d'oraison, & desia consacré au seruiue de la Roynne des Anges. André auoit à peine atteint l'aage de discretion, qu'il fit voir par sa vie desbauchee la foiblesse & misere de nostre nature, combien elle est encline & panchante au vice, si Dieu ne la retenoit de sa main: car bruslat du feu de la concupiscence, poussé du malin esprit, & des mauuaises compagnies, pippé de l'apparence & du fard des choses sensibiles, il se ietta au grand chemin de la perdition, fuyant l'estude & la vertu. Il s'addonna à de sales plaisirs, des ieux & passe-téps pernicieux, à des riores & querelles, à la ruine des biens de ses parens, se mettant tous les iours en hazard de perdre le corps & l'ame. C'estoient autant de poignards qui trauesoient cruellement les entrailles de ses parens: & combien qu'ils s'efforçassent par douceur & par rigueur, par promesses, & par menaces de retenir ce ieune homme de peur qu'il ne precipitast en cet abyssme de meschancetez, ils ne gaignoient rien du tout, car comme poulain farouche il refusoit les mors, sautoit & ruoit, deuenant de iour en iour plus rebelle & incorrigible: mais la bonté diuine ne permit pas qu'un re-